



Parc national
du Mercantour



Site des Launes

Beuil (06)



Les espaces agro-pastoraux occupent plus de la moitié du territoire du Parc. Les Conservatoires botaniques nationaux y ont mené une étude concernant les zones humides (dans le cadre d'un projet européen ALCOTRA Paysage).

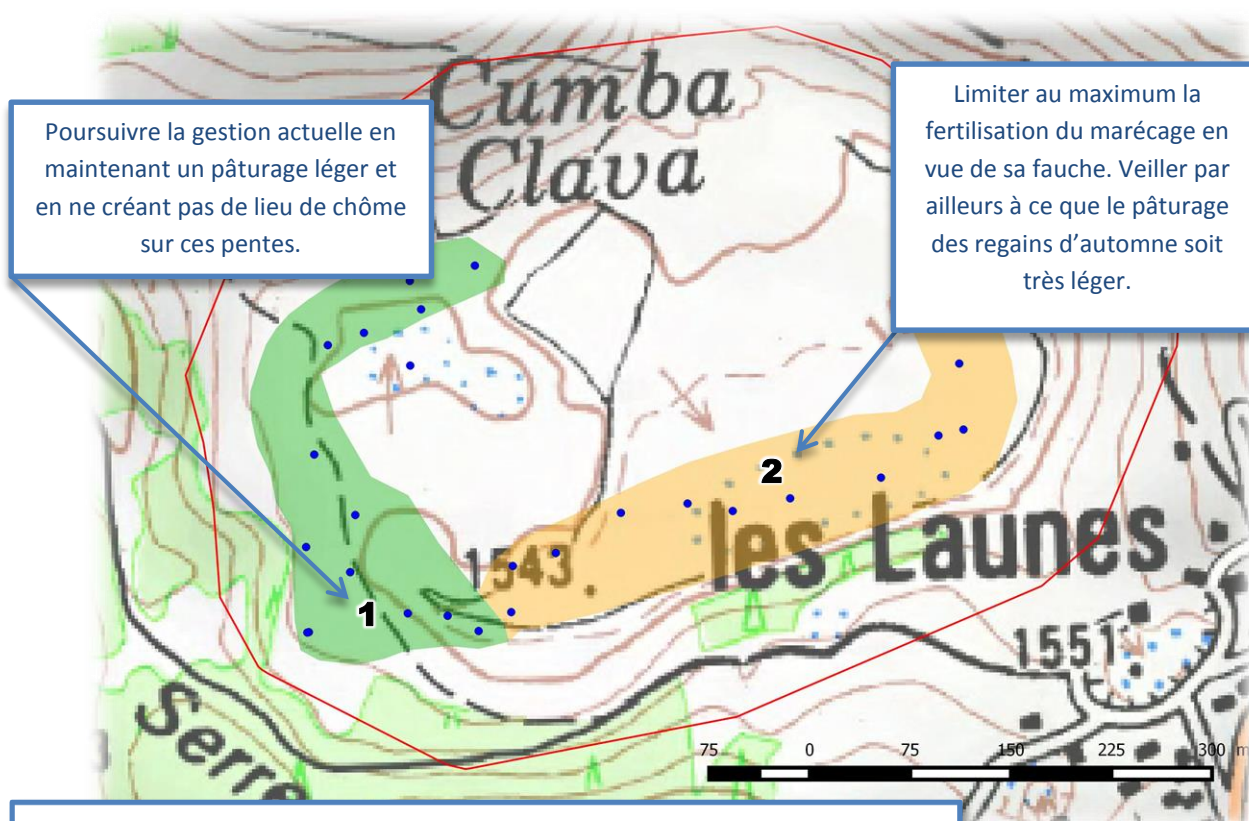
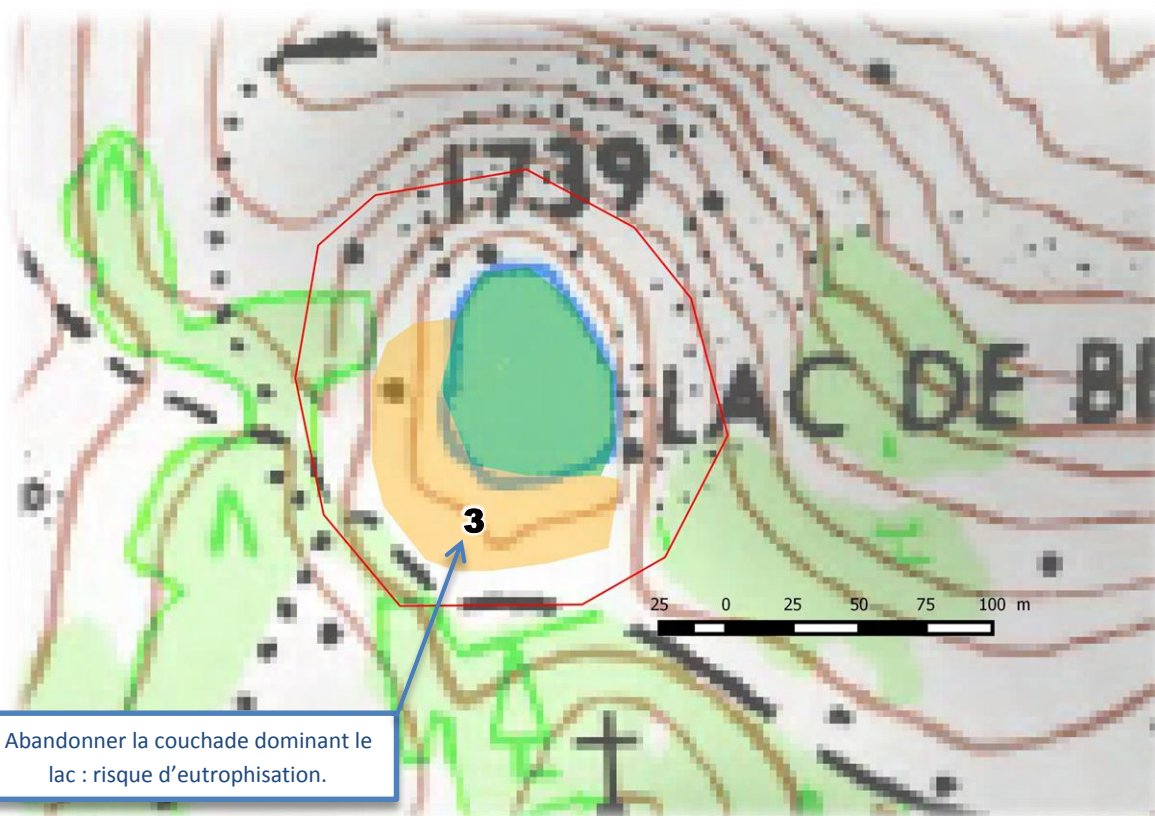
Il s'agit d'un état des lieux mené durant l'été 2014. La difficulté est de savoir si les pratiques actuelles permettent de préserver les paysages ou au contraire les détériorent, et de quand datent les dégradations observées. Ainsi, il s'agit, en concertation avec le berger et l'éleveur, de mieux comprendre les pratiques à maintenir ou à améliorer à l'avenir, en tenant compte des contraintes, besoins ou obligations pour la conduite des troupeaux.



2014

Parmi les zones humides remarquables présentes sur le territoire du Parc, les bas marais à *Carex bicolor* sont les plus remarquables : très rares, hérités de la période des glaciations, en limite de répartition sud, ils abritent plusieurs espèces protégées. Mais tous les autres types de zones humides méritent également notre attention : ce sont des milieux fragiles et sensibles.

Ci-contre : aire de répartition des bas-marais à *Carex bicolor*



Le vallon en deux mots....

Ces deux zones humides sont dans un état de conservation bon à moyen. Les prairies marécageuses fauchées des Launes (2) présentent une légère eutrophisation, qui peut être liée soit à une fumure trop importante pratiquée en vue de la fauche, soit à un pâturage des regains trop poussé, soit les deux cumulés. La végétation aquatique du lac de Beuil (3) semble en bon état de conservation mais l'existence d'une couchade sur les pentes amonts fait peser un risque d'eutrophisation. Les pelouses maigres à Potentille blanche qui bordent le marécage des Launes présentent une forte valeur patrimoniale et sont bien conservées.

Légende

Etat de conservation



Bon



Moyen



Mauvais

Observations d'espèces patrimoniales

● < et = 1989

● > 1989



1 Pentes dominant les Launes

- Présence d'espèces patrimoniales
- Forte diversité en espèces

Les pelouses maigres acides dominant le marécage abritent la Potentille blanche, une espèce rarissime en France, localisée uniquement dans quelques stations des Alpes. La pauvreté du sol permet à une diversité de plantes exceptionnelle de se développer. Les milieux les plus diversifiés sont en effet paradoxalement les milieux les plus pauvres, les sols riches favorisant quelques espèces très compétitives qui prennent le dessus sur les autres et appauvrissent la végétation.



2 Marécage des Launes

- Présence d'espèces patrimoniales
- Léger enrichissement en nutriments

Ce marécage abrite la Langue de serpent, une petite fougère en voie de raréfaction généralisée et protégée au niveau national. L'état de conservation de ce marécage est globalement satisfaisant.

Certaines espèces traduisent néanmoins un enrichissement en nutriments, susceptible de provoquer une banalisation de la flore si cette tendance devait se poursuivre.

La fertilisation pratiquée en vue de la fauche est peut-être à l'origine de cette tendance, comme peut l'être aussi un pâturage trop poussé des regains d'automne.



3 Lac de Beuil

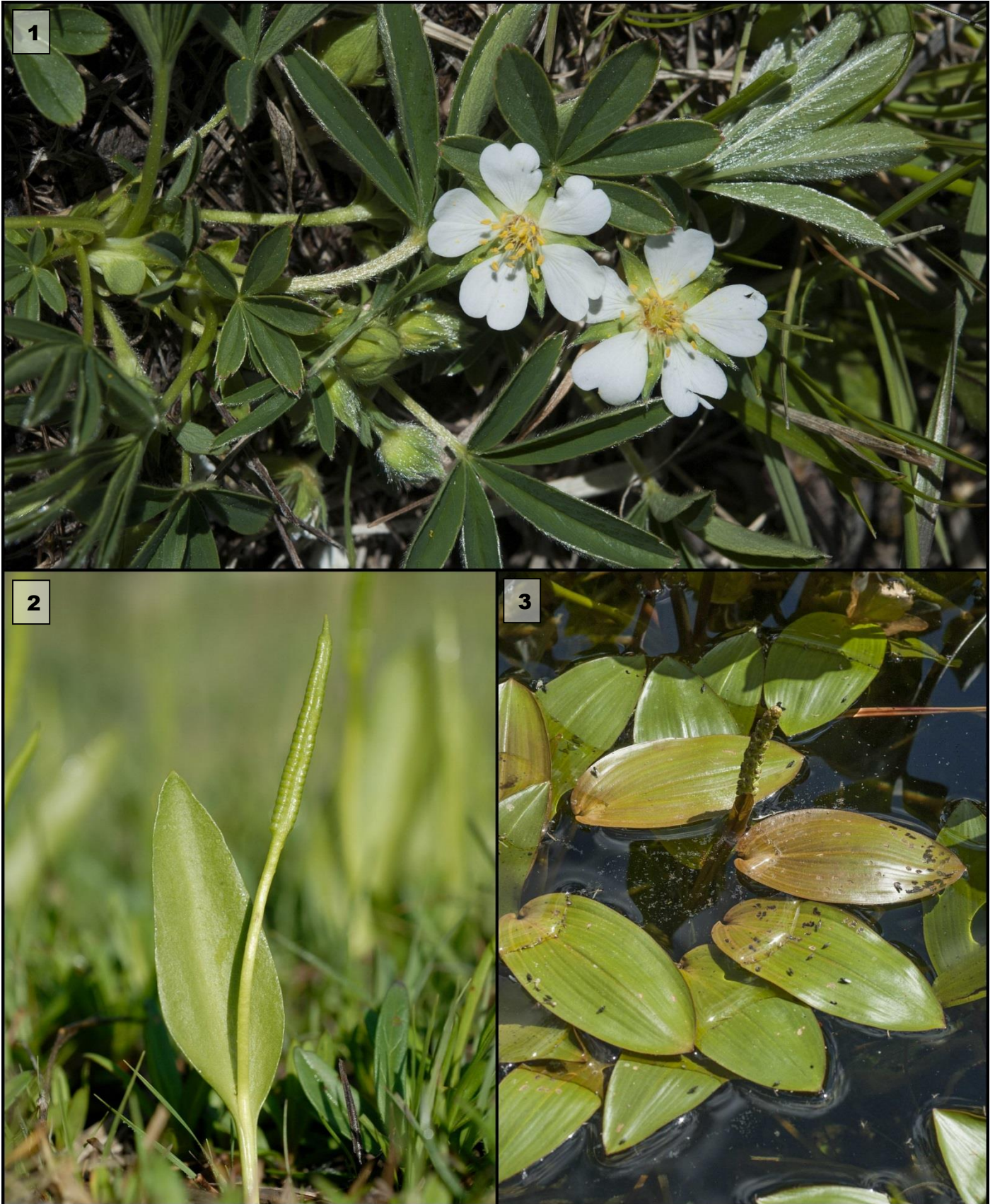
- Présence d'espèces patrimoniales
- Présence d'une couchade au-dessus du lac

Les eaux du lac abritent le Potamot nageant, dont les feuilles flottent à la surface des eaux, une espèce très rare dans les Alpes du Sud.

La couchade établie sur les pentes dominant le lac fait peser un risque important d'eutrophisation des eaux, par entraînement par les eaux de ruissellements de l'azote et du phosphore libérés par les urines et fèces.

Qu'est-ce que l'état de conservation d'un habitat ?

Mesurer l'état de conservation d'un habitat équivaut à évaluer sa santé, son fonctionnement. Par exemple, une zone humide a besoin d'eau pour fonctionner. La quantité d'eau peut varier ainsi que sa qualité, ce qui affecte directement le fonctionnement du milieu et sa pérennité, donc sa conservation. L'habitat est une unité de végétation qui résulte des multiples facteurs du milieu (l'eau, la lumière, les nutriments...). Quand une tourbière est en mauvais état de conservation, cela signifie que son fonctionnement ne permet plus son maintien, elle sera remplacée par un habitat de moindre valeur patrimoniale en termes de biodiversité.



Ces espèces sont rares et en régression dans les Alpes du Sud

1. La Potentille blanche (*Potentilla alba*) – **Protection régionale**
2. La Langue de serpent (*Ophioglossum vulgatum*) – **Protection régionale**
3. Le Potamot nageant (*Potamogeton natans*), très rare dans les Alpes du Sud